

### La fête des mères fait toujours recette auprès des jeunes générations



A l'approche de la fête des mères, Opinionway a réalisé pour Clearpay, l'un des leaders mondiaux du paiement fractionné en ligne, une étude\* sur les habitudes de consommation de la génération Z\* à l'occasion de cette fête.

Premier constat : les jeunes célèbrent toujours la fête des mères. Ils sont en effet 85% à déclarer faire un cadeau à leur mère au moins occasionnellement, 55% d'entre eux le font systématiquement. Côté cadeaux, l'étude révèle une préférence pour les fleurs (51%), les bijoux (35%), les cosmétiques (33%) puis les vêtements et accessoires de mode (26%).

### Des budgets limités

Qu'ils soient étudiants, jeunes actifs ou à la recherche d'un emploi, les 15-25 ans disposent généralement de finances limitées. Pour beaucoup, il apparaît que l'aspect économique est une raison évidente pour laquelle les jeunes interrogés n'offrent pas toujours de cadeau à leur mère : 44% d'entre eux disent manquer de budget ou avoir d'autres priorités d'achat.

Alors que leur budget moyen s'élève à 62€, 44% des jeunes déclarent qu'offrir un cadeau à cette occasion



peut rendre le reste du mois plus difficile, 43% estiment que cela pourrait les empêcher de réaliser d'autres dépenses importantes et 36% que cela pourrait les obliger à restreindre leur train de vie. « Ces chiffres reflètent les préoccupations actuelles des jeunes, dont le pouvoir d'achat se voit érodé d'année en année », explique Clearpay qui constate également 55% des 15-25 ans s'avèrent intéressés par sa nouvelle solution de paiement permettant de payer en plusieurs fois sans frais.

### Plus de budget mais moins de cadeaux pour les papas

Par ailleurs, cette étude révèle que les jeunes sont moins enclins à célébrer la fête des pères. Ils ne sont que 74% à déclarer offrir un cadeau au moins occasionnellement à leur père à cette occasion (soit 11% de moins que pour leur mère). En revanche, ils sont plus généreux sur le budget cadeau de leur père avec une moyenne de 66€ (contre 62€ pour les mères). Cela peut s'expliquer par la nature des cadeaux offerts aux papas : les vêtements et accessoires arrivent en première position avec 41% des achats cadeaux, suivis des produits liés aux loisirs et à la culture avec 33% et les produits high-tech avec 27%.

\*Méthodologie: Échantillon de 551 personnes représentatif de la population française âgée de 15 à 25 ans (Génération Z). L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence. Les interviews ont été réalisées du 12 au 13 avril 2022.

## Budget 2022 : le Département de Vaucluse adopte un budget en hausse de 2,4%



Ecrit par le 16 octobre 2025



Une longue séance de l'exécutif vauclusien, 3 tomes de délibérations-papier qui s'étalent sur 2675 pages...

Elle a débuté par un introduction de la présidente, Dominique Santoni. « Nous qui vivons en France, qui bénéficions de la liberté de parole et d'actions, nous qui pouvons échanger, débattre, voter et exercer ces droits démocratiques. Pendant ce temps-là, en Ukraine, à 3h d'ici, des hommes se battent et meurent, des femmes et des enfants souffrent, certains fuient les combats et quittent tout pour se réfugier chez nous. Je vous propose une délibération supplémentaire pour mettre à disposition un local qui accueillera ces réfugiés ukrainiens dans le Vaucluse ».

Hervé de Lépineau (RN) s'est étonné qu'il n'y ait « Jamais eu de task-force pour nos compatriotes dans le besoin alors que notre département est l'un des plus pauvres de France ». Réponse de Dominique



Ecrit par le 16 octobre 2025

Santoni : « Les réfugiés se retrouveront dans des logements de fonction vacants, donc inoccupés et l'accueil se fera boulevard Limbert à Avignon dans un ancien magasin de musique vide (Dampierre). Sincèrement, il nous revient collectivement, de faire de nos débats du jour, des débats dignes, respectueux et conformes à ce que nous sommes nous Français, pour une République fière et forte de sa démocratie ».

### Le premier budget de la nouvelle présidente

Pour le 1er budget de sa mandature, la présidente a insisté sur son aspect « équilibré » avec des recettes de fonctionnement qui progressent de +4.8% pendant que les dépenses augmentent 2 fois moins vite (+2.4%). Avec un investissement de 120M, un record. Et une double mission : solidarité et développement.

Ce budget a été détaillé par le sénateur Jean-Baptiste Blanc. « Il se veut ambitieux et réaliste. Il s'établit à 715,6M€ – contre 699, 1M€ en 2021 (+2,4%). Il traduit notre volonté intangible de préserver les actions en faveur des Vauclusiens et des territoires, malgré les ponctions de l'Etat qui depuis 2014 représentent une perte cumulée de 206,9M€ ». Le social grimpe en flèche : +3,9M€ pour les handicapés, +7,2M€ pour les séniors, +1,8M€ pour l'enfance. Le revenu de solidarité active coûte 113M€ cette année, en constante évolution à la hausse.

Une part importante est accordée à l'amélioration de l'état des routes (52,9M€), à l'entrée ouest de Pernes, à la déviation d'Orange, au carrefour de Bonpas ou à la suppression du passage à niveau n° 15 particulièrement accidentogène à l'Isle-sur-la-Sorgue. 13 M€ seront affectés au renforcement de ponts, 11,6M€ aux véloroutes. Le patrimoine bâti bénéficiera de travaux de rénovation à hauteur de 3,5M€ (pour les façades et le toit du Palais des Papes ou la construction du futur Pôle Archives Départementales). Enfin, une vingtaine de millions seront alloués à la réhabilitation des collèges de Bédarrides, Sorgues, Vedène, du Pontet et de Cabrières.



Ecrit par le 16 octobre 2025



Dominique Santoni, première femme à la tête du Conseil départemental de Vaucluse, a présenté le premier budget de sa nouvelle mandature. Un budget adopté malgré 2 abstentions et 6 oppositions.

### Recrutement de 8 médecins dans le cadre du plan santé

Yann Bompard (Ligue du Sud) dénoncera « Le désengagement chronique de l'Etat. Nos marges de manoeuvre se réduisent comme peau de chagrin. Les dépenses automatiques grimpent pendant que les recettes chutes, un vrai effet-ciseaux ». A gauche, André Castelli apprécie « Votre humanité, votre courage, Madame la Présidente, mais votre Plan Santé ne fait pas partie de nos compétences et nous entraîne dans un engrenage compliqué ». Ce à quoi, Dominique Santoni rétorquera que « Recruter 8 médecins pour lutter contre les déserts médicaux du territoire vauclusien n'aura qu'un impact budgétaire minimum puisque la Sécurité Sociale remboursera 100% du coût et que son incidence ne sera que de 300 000€ en tout sur un budget global de plus de 716M€ ». Quant à Hervé de Lépineau, il ironisera sur « L'idéologie collectiviste de l'élu de Montfavet » et enchaînera : « Les dignitaires adorent venir en vacances dans le Luberon pour profiter des cigales et du rosé-piscine. Mais avec le renchérissement du taux des prêts, la hausse de l'inflation, la fin du mirage du télé-travail, les notaires assistent à une chute



des transactions immobilières. Devons-nous nous attendre à une aggravation des prélèvements ? Que Macron arrête de siphonner les collectivités locales. Le problème c'est que appellerez à voter pour celui qui nous martyrise au soir du 1er tour de la présidentielle ».

### La gauche vote le budget mais sera vigilante sur sa mise en pratique

Jean-François Lovisolo prendra la parole pour expliquer « A l'issue des élections cantonales, la gauche était majoritaire en voix et en sièges. Nous vous avions donné rendez-vous pour le 1er budget de cette cette majorité. Il protège les plus fragiles, il ne laisse personne sur le bord du chemin quand la guerre est à nos portes et la situation sanitaire incertaine. Nous voterons donc ce budget mais nous resterons vigilants si le compte n'y était pas ». Enfin Anthony Zilio (grâce à qui la majorité départementale est passée à droite avec son binôme Christine Lanthelme), il saluera « Les efforts entrepris pour promouvoir l'attractivité économique du département, la recherche des équilibres financiers, sociaux et économiques de chaque canton, urbain et rural, riche et pauvre ».

Malgré 5 abstentions et 6 oppositions, le budget sera adopté à la majorité absolue par 23 voix.

### Les votes:

Pour : Dominique Santoni, Elisabeth Amoros, Suzanne Bouchet, Pierre Gonzalvez, Christelle Jablonsky-Castanier, Thierry Lagneau, Patrick Merle, Christian Mounier, Corinne Testud-Robert, Jean-baptiste Blanc, Marielle Fabre, Christine Lanthelme, Laurence Lefevre, Léa Louard, Jean-françois Lovisolo, Fabrice Martinez-Tocabens, Max Raspail, Sophie Rigaut, Alexandre Roux, Myriam Silem, Noelle trinquier, Bruno Valle, Anthony Zilio.

Abstention: Samir Allel, Valérie Andres, Yann Bompard, André Castelli, Annick Dubois,

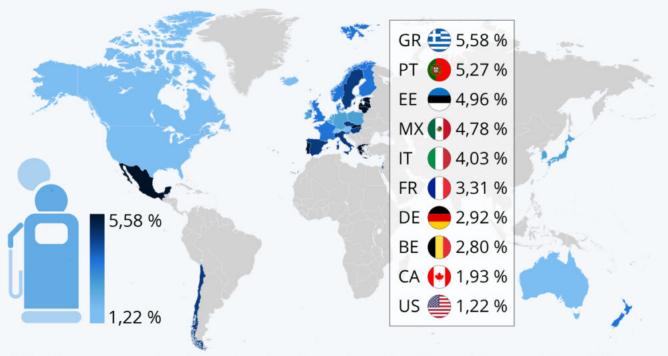
Contre : Florelle Bonnet, Danielle Brun, Hervé De Lépineau, Joris Hebrard, Jean-claude Ober, Marie Thomas de Maleville

## Combien pèse un plein d'essence dans le budget des automobilistes ?



# Réservoir plein, portefeuille vide?

Part du salaire mensuel moyen nécessaire pour faire un plein d'essence (60 litres) dans les pays sélectionnés \*



\* Salaires moyens basés sur les dernières données disponibles en dollars US constants de 2016. Prix de l'essence (SP95) en date du 7 mars 2022.

Sources: GlobalPetrolPrices.com, OCDE









Dans le sillage de l'envolée des cours du pétrole suite à la guerre en Ukraine, les <u>prix des carburants</u> augmentent et atteignent des records partout dans le monde. Les données combinées de l'OCDE et de GlobalPetrolPrices.com donnent une idée de l'impact de cette flambée sur le budget des automobilistes, en mettant en relation le prix de l'essence et le niveau de salaire dans une sélection de pays.



Début mars, les Grecs devaient débourser près de 6 % de leur salaire mensuel moyen pour faire le plein d'essence (60 litres de SP95). Il s'agit du chiffre le plus élevé de tous les pays de l'OCDE. Le ratio dépassait également 5 % au Portugal et en Slovaquie, alors qu'il se situait autour de 3 % en France et en Allemagne. Même si les États-Unis ont aussi enregistré des prix record à la pompe, ce pays reste celui où la part du salaire moyen nécessaire pour faire le plein était la moins élevée, soit 1,2 % au début du mois.

Cette disparité s'explique en partie par le niveau de richesse et l'état du marché du travail dans les pays respectifs, ainsi que par leur capacité à produire eux-mêmes du carburant, comme c'est le cas au Canada et aux États-Unis. Ainsi, alors que les Danois payaient en moyenne 2,4 dollars le litre d'essence le 7 mars, un plein ne représentait qu'environ 3 % du salaire mensuel moyen, qui est d'environ 4 900 dollars au Danemark. De leur côté, les automobilistes grecs devaient faire face à des prix de 2,1 dollars par litre à la pompe pour un revenu moyen de 2 267 dollars par mois.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

### Le 'ROB' au menu de la 1re plénière 2022 du Département



Ecrit par le 16 octobre 2025



Ce Rapport d'orientation budgétaire (ROB) 2022 du nouvel exécutif présidé par Dominique Santoni se résume en une formule-clé : « Investir et s'investir ». Avec comme leitmotiv renforcer l'investissement pour rendre le Vaucluse toujours plus attractif.

Et c'est le sénateur LR et rapporteur de la délibération, Jean-Baptiste Blanc qui le détaille. « Bien qu'ayant perdu tout levier fiscal avec la suppression progressive de la taxe d'habitation, nous devrions bénéficier de la dynamique de la TVA, de la très bonne tenue des Droits de mutation et de la stabilité des dotations de l'Etat. Cette bonne santé financière doit permettre au département de faire face aux effets d'une crise sanitaire persistante et à l'augmentation marquée des charges à vocation sociale destinées à accompagner la population mais aussi à investir durablement. »

### Des marges de manœuvres

L'état des lieux fait apparaître des marges de manœuvres financières reconstituées malgré la baisse des DGF (Dotations globales de fonctionnement) de 174M€ entre 2014 et 2020, une épargne de gestion passée de 59M€ à 94 et une épargne nette de 30 à 68M€ sur la même période. De sorte que la dette par habitant en 2020 est de 370€ contre 433€ pour les départements de même strate. Et pour l'exercice à venir, les prévisions de budget primitif devraient passer de 702,5M€ en 2021 à 716,8 cette année, soir +2%. Quant à l'évolution des frais de personnel (pour les 2 747 agents), grâce à une gestion rigoureuse,



elle passera de 131,9M€ à 131,3 (-0,6M€).

Puisque « investir » est le maître-mot de cette mandature, premier dossier à l'étude, le déménagement des archives Départementales du Palais des Papes vers Agroparc. 10 600m2, 40km linéaires de documents pour ce futur Pôle de Recherche et de Conservation. Deuxième projet : la nouvelle Maison départementale pour les personnes handicapées (14.8M) quartier Limbert à Avignon, également au programme, la modification du carrefour de Bonpas (25M), la déviation de la Nationale 7 pour contourner Orange (50M), la  $2^e$  tranche de la LEO (liaison est-ouest) entre Rognonas et le carrefour de l'Amandier à Avignon (21M) et la sécurisation du passage à niveau accidentogène de Petit Palais (14.9M) entre l'Isle-sur-la-Sorque et Cavaillon.

### 10% de la flotte des véhicules en électriques

Pour les collégiens, 3 établissements vont être rénovés : Saint-Exupéry à Bédarrides, Lou Vignères à Vedène et Charles de Gaulle à Apt. D'ici 2024, les 24 000 élèves du secteur public et les 6 000 du secteur privé, ainsi que leurs professeurs, bénéficieront d'un ordinateur pour que ne se creuse pas la fracture numérique.

Le social, entre les dépenses d'aide aux plus démunis (198,7M€) et à l'insertion (121,6M€), est le 1<sup>er</sup> budget de Vaucluse qui se veut « humain et solidaire » pour les handicapés, l'accueil et l'autonomie des personnes âgées, la protection de l'enfance, le versement du RSA et l'accompagnement de ces bénéficiaires.

Pour moderniser l'institution et éviter de gâcher des tonnes de papier, un parapheur électronique sera mis en place. Toujours dans cet esprit de comportement environnemental, dès 2022, 10% de la flotte des véhicules du Conseil départemental seront électriques.

### « Investir, n'est pas un gros mot. »

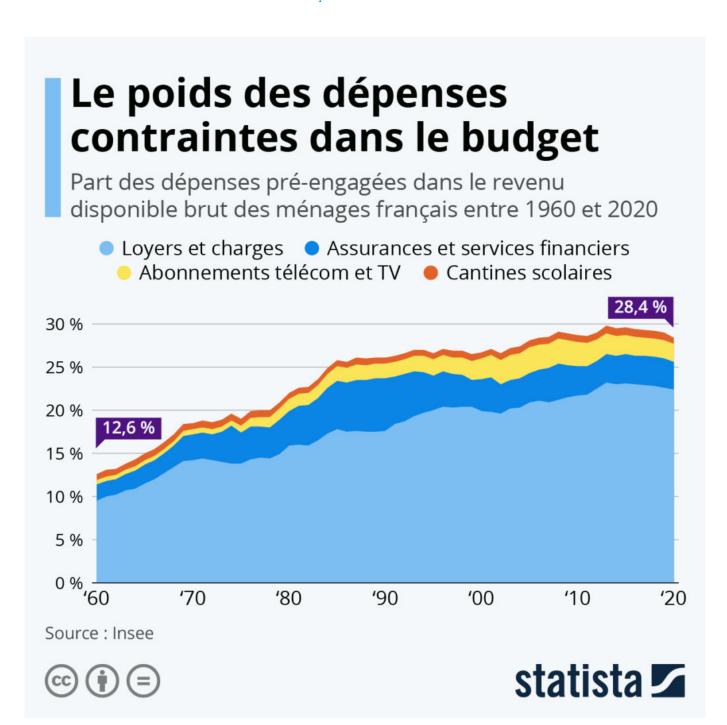
Jean-Baptiste Blanc, conseiller départemental du canton de Cavaillon.

Le débat débute avec l'intervention d'André Castelli, pour le Front de Gauche qui s'étonne qu'à « aucun moment dans le document, il ne soit fait état d'Ehpad (Etablissements hébergeant des personnes âgées dépendante) ». Dominique Santoni, la présidente, lui rétorquera qu'elle n'a pas à rougir de ce qui est fait, nous aidons tous les vauclusiens, avec des emplois, des logements, et que je sache j'ai soutenu les Ehpad de Sablet et Sainte-Cécile-les-Vignes avec une enveloppe de 200 000€. Nous allons mener une réflexion sur le devenir de nos aînés. » Samir Allel, dans l'opposition, fera une longue déclaration de politique générale sur la réduction de la taxe carbone, la maîtrise foncière, il évoquera un « plan nature », un « plan climat ». Yann Bompard (Ligue du Sud) dénoncera de marges de manœuvres de plus en plus réduites, faute de levier fiscal approprié, Anthony Zilio, élu départemental du canton de Bollène saluera « un budget qui va à contre-courant de la morosité ambiante ». Enfin, Jean-Baptiste Blanc élu du canton de Cavaillon conclura en disant « Investir, n'est pas un gros mot. Nous refusons ce destin de 5° ou 6° département le plus pauvre de France. »



Prochaine séance plénière : le vendredi 25 mars.

## Le poids des dépenses contraintes dans le budget



La stagnation globale du pouvoir d'achat en France peut en partie s'expliquer par la hausse des dépenses pré-engagées au fil du temps – c'est à dire les <u>frais de logement</u>, assurances, services financiers ou encore abonnements télécoms. Entre 1960 et 2020, la part de ces dépenses pré-engagées dans le revenu disponible des ménages est ainsi passée de moins de 15 % à près de 30 %, selon les <u>données</u> de l'Insee.



Comme le montre notre infographie, ce sont de loin les dépenses liées au logement (loyer, énergie,...) qui pèsent le plus lourd dans le budget des Français et ces dernières n'ont presque jamais cessé de croître. En 1960, les frais de logement ne représentaient que 9,5 % du revenu disponible, contre plus de 22 % de nos jours. La part des frais d'assurances et services financiers dans le budget a quant à elle surtout augmenté entre les années 1970 et 1980, atteignant alors jusqu'à 6 %, avant de redescendre à moins de 4 % à la fin des années 1990. Celle des frais télécoms est montée à 3 % au début des années 2000, mais elle est retombée à 2 % avec l'effet de la baisse du coût des forfaits mobiles et Internet.

Il est important de préciser que ces chiffres représentent une moyenne pour l'ensemble des ménages français et que le poids des dépenses contraintes varie beaucoup selon le niveau de vie. Les ménages les plus pauvres sont les plus fortement affectés : la <u>Drees</u> estime qu'environ 60 % de leur revenu disponible est englouti dans les dépenses pré-engagées.

De Tristan Gaudiaut pour Statista